



OBSERVATOIRE RÉGIONAL
DE LA SANTÉ D'ORAN

EVOLUTION DE LA PRÉVALENCE DES MALADIES DÉPISTÉES DANS LA RÉGION OUEST DES ANNÉES SCOLAIRES 2020/2021, 2021/2022, 2022/2023.

BULLETIN SPÉCIAL SANTÉ SCOLAIRE

Introduction et problématique :

La santé scolaire est un élément fondamental du bien-être des enfants et des adolescents, influençant directement leur apprentissage et leur développement global. En effet, les programmes de dépistage organisés dans les établissements scolaires jouent un rôle proactif dans l'identification précoce des maladies qui peuvent affecter leur santé physique et mentale. L'OMS et UNESCO et d'autres partenaires des Nations Unies ont lancé l'initiative « Faire de chaque école une école promotrice de santé ».

En Algérie, la surveillance de la santé des élèves s'inscrit dans une stratégie nationale de prévention et de promotion de la santé. Un dispositif a été mis en place dès les premières années après l'indépendance 1962, cependant il a été officiellement structuré dans les années 1970 avec l'intégration des services de santé scolaire au sein du système éducatif et sanitaire.

Le dépistage des enfants âgés entre 5-18 ans est obligatoire, afin de faire un suivi des enfants malades le long de tout son parcours scolaire et de détecter précocement les maladies évitables rencontrées telles que les troubles visuels, l'obésité, les maladies infectieuses, les problèmes bucco-dentaires et les affections chroniques.

Cependant, l'évolution de la prévalence de ces maladies en milieu scolaire soulève des questions sur la modalité de la prise en charge de l'enfant scolarisé et les défis à relever pour garantir un suivi optimal.

Une analyse exhaustive est effectuée par l'observatoire régional de santé d'Oran sur les données des activités des unités de dépistage de santé scolaire des dix wilayas de la Région Ouest de l'Algérie (Oran, Sidi Bel Abbès, Mascara, Saida, Tlemcen, Ain-Temouchent, Mostaganem, Relizane, Tiaret, Tismessilte).

Les Objectifs de cette analyse est d'identifier les principales pathologies dépistées en milieu scolaire et analyser l'évolution de leur prévalence sur la période allant de 2020 jusqu'à 2023, et de formuler des recommandations pour améliorer la prise en charge de la santé scolaire en Algérie.

Tableau 1 : Evolution De La Prévalence Des Maladies Dépistées Au Cours Des Trois Dernières Années Allant De 2020 A 2023 Au Milieu Scolaire

Années	Elèves inscrits	Elèves examinés	Elèves malades	Taux des élèves malades
2021	1939559	1419870	153353	10%
2022	1939995	1728184	165399	10%
2023	2326993	2050592	212444	11%

L'année scolaire 2020/2021 a été marquée par un taux élevé de prise en charge des élèves en gastro-entérologie, atteignant 94 %, ainsi qu'en dermatologie, avec un taux de 75 %. En ce qui concerne les spécialités, le taux le plus élevé de prise en charge des élèves en ophtalmologie a atteint 68 % entre 2020 et 2023, tandis qu'en uro-néphrologie, il s'est établi à 75 %, en cardiologie à 77 %, et en Otorhinolaryngologie (ORL) à 70 %.

Le déficit neurologique figure en tête des prises en charge, avec un taux de 73 %, suivi de la pneumologie, qui a enregistré un taux de 71 % en 2022/2023.

1.1Maladies dépistées et prises en charge par Un Spécialiste des 3 dernières Années scolaires 2020/2021,2021/2022,2022/2023 de Région Ouest :

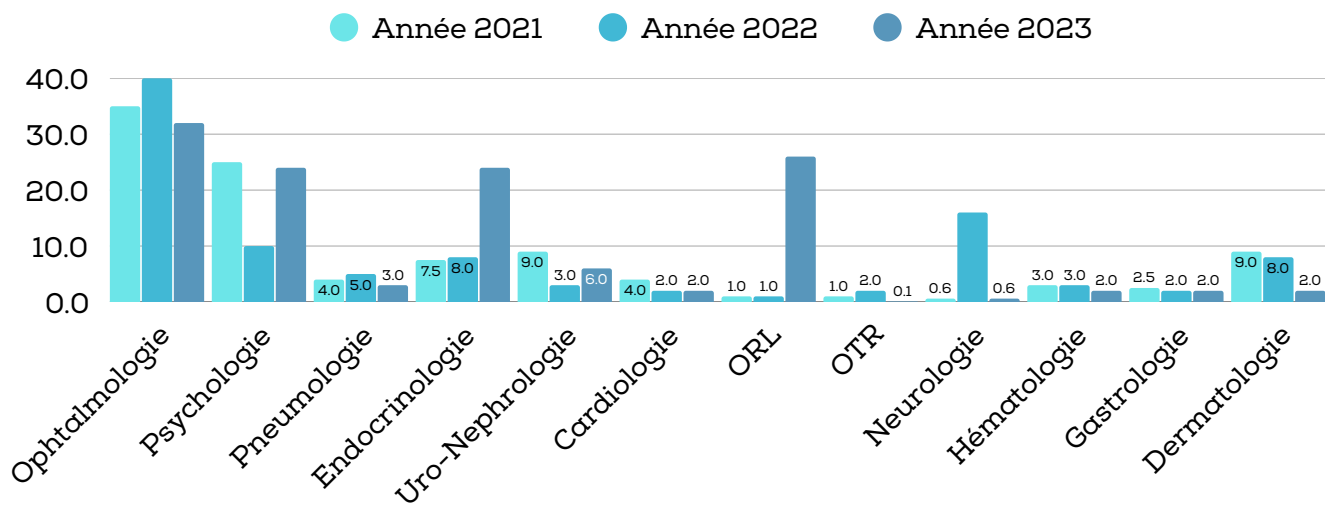


Figure1 : La répartition des maladies dépistées dans l'unité de dépistage scolaire de la région Ouest pour les trois dernières années scolaires2020/2021,2021/2022,2022/2023

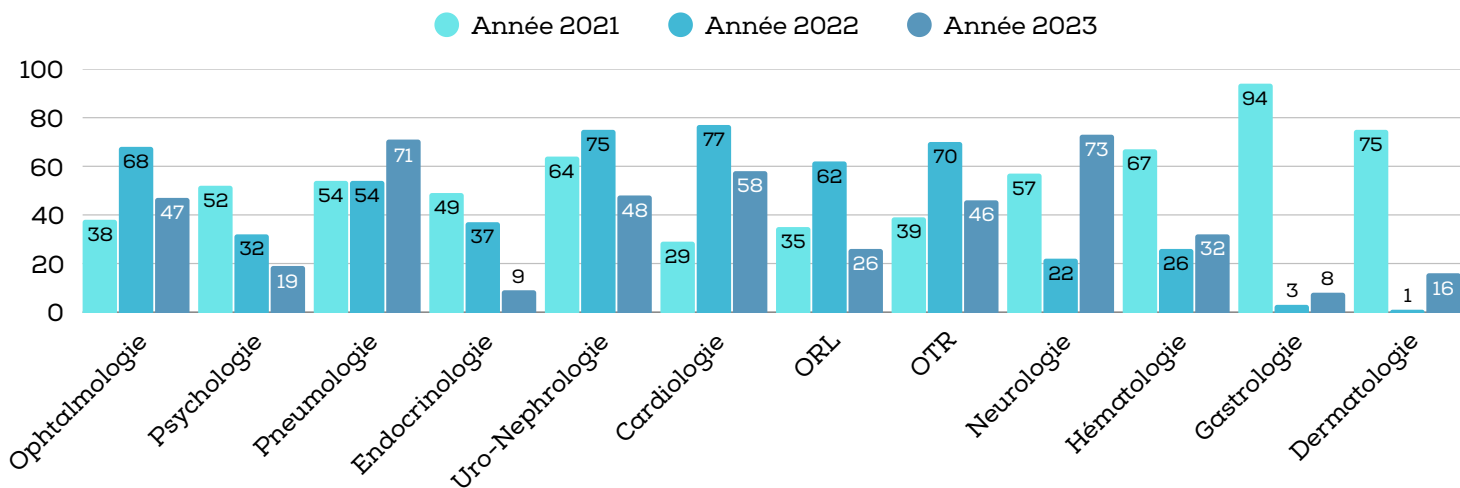


Figure 2 : La répartition des maladies dépistées dans l'unité de dépistage scolaire de la région Ouest pour les trois dernières années scolaires2020/2021,2021/2022,2022/2023

1.1 Répartition des maladies les plus fréquentes prise en charge par un spécialiste des 3 dernières Années scolaires 2020/2021, 2021/2022, 2022/2023 Région Ouest :

L'année scolaire 2020/2021 a été marquée par un taux élevé de prise en charge des élèves en gastro-entérologie, atteignant 94 %, ainsi qu'en dermatologie, avec un taux de 75 %.

En ce qui concerne les spécialités, le taux le plus élevé de prise en charge des élèves en ophtalmologie a atteint 68 % entre 2020 et 2023, tandis qu'en uro-néphrologie, il s'est établi à 75 %, en cardiologie à 77 %, et en Otorhinolaryngologie (ORL) à 70 %.

Le déficit neurologique figure en tête des prises en charge, avec un taux de 73 %, suivi de la pneumologie, qui a enregistré un taux de 71 % en 2022/2023.

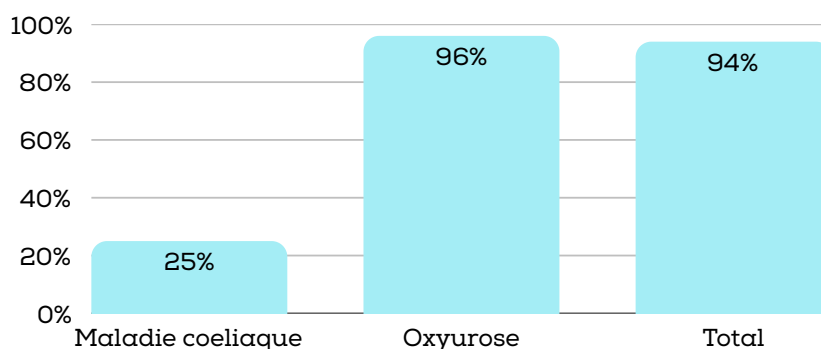


Figure3 :: Répartition des maladies prises en charge par un spécialiste en gastrologie de l'année scolaire 2020/2021.

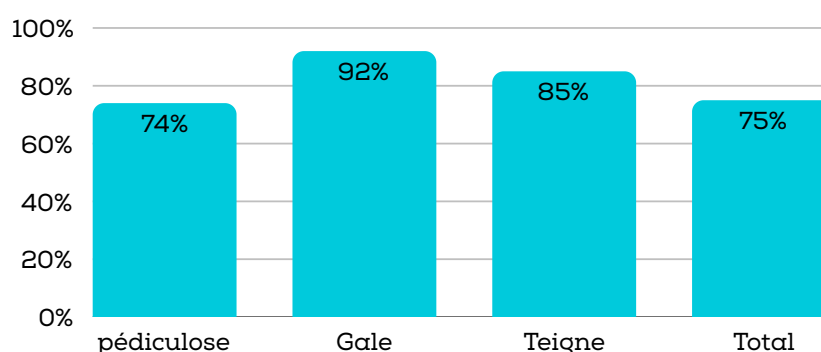


Figure 4 : Répartition des maladies prises en charge par un spécialiste en dermatologie de l'année scolaire 2020/2021.

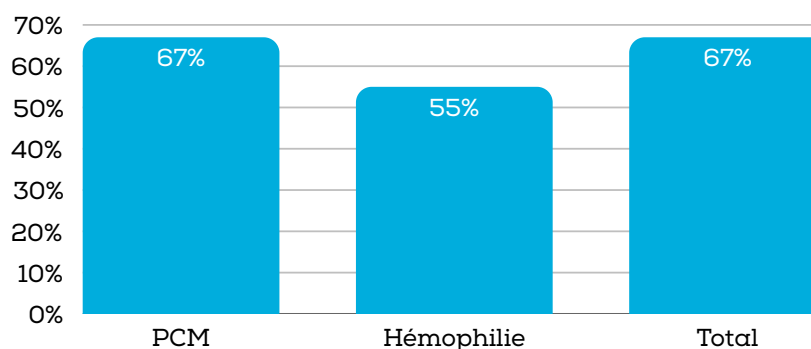


Figure 5 : Répartition des maladies prises en charge par un spécialiste en hématologie de l'année scolaire 2020/2021.

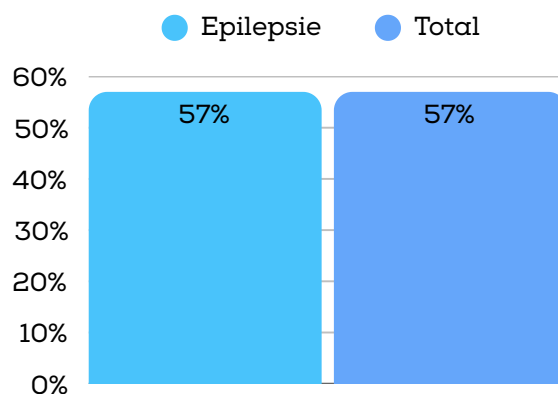


Figure6; Répartition des maladies prises en charge par un spécialiste en neurologie de l'année scolaire 2020/2021.

On note une amélioration de la prise en charge des élèves dépistés dans le domaine de la gastrologie (94%) suivie par la dermatologie (75%), hématologie (67%), et la neurologie (57%) en année scolaire 2020/2021.

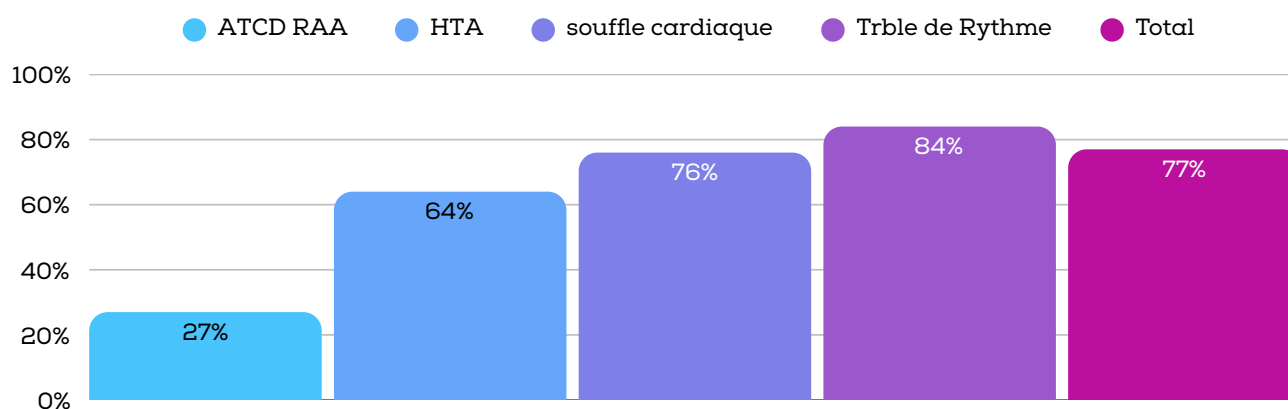


Figure7; Répartition des maladies prises en charge par un spécialiste en cardiologie de l'année scolaire 2021/2022.

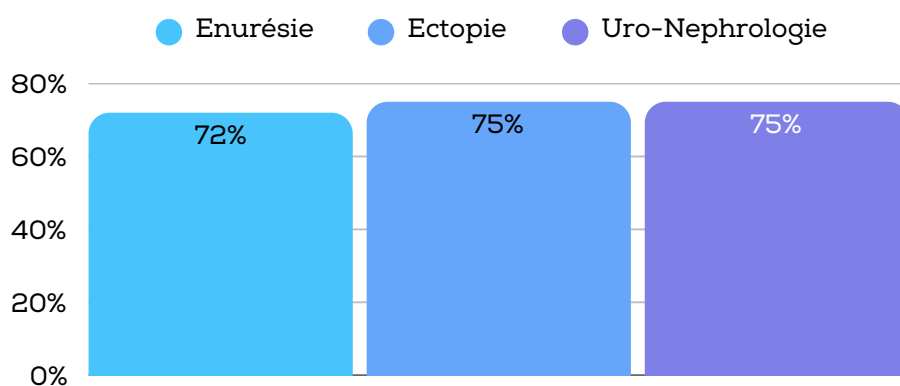


Figure8; Répartition des maladies prises en charge par un spécialiste en uro-nephrologie de l'année scolaire 2021/2022.

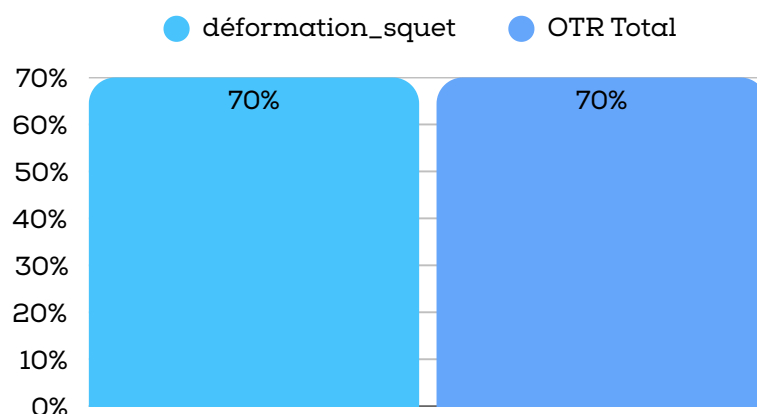


Figure9; Répartition des maladies prises en charge par un spécialiste en OTR de l'année scolaire 2021/2022.

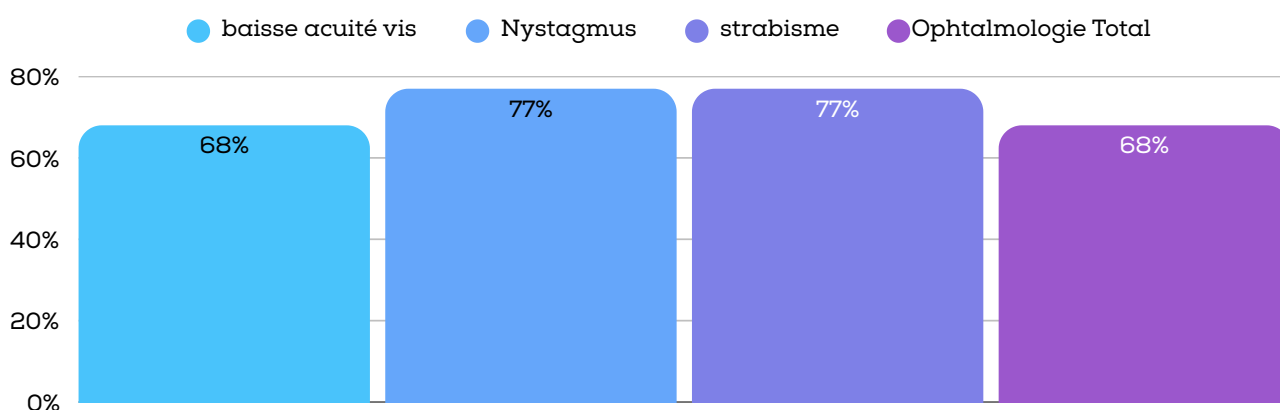


Figure10; Répartition des maladies prises en charge par un spécialiste en Ophtalmologie de l'année scolaire 2021/2022.

L'année 2022/2021 la prise en charge est importante dans le domaine de la cardiologie (77%), uro-néphrologie (72%), OTR (70%) et ophtalmologie de (68%).

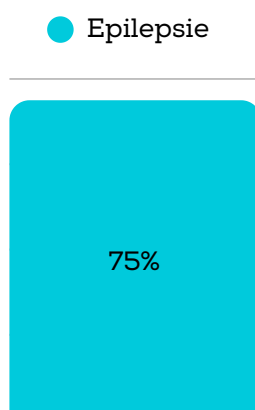


Figure11; Répartition des maladies prises en charge par un spécialiste n neurologie de l'année scolaire 2022/2023.

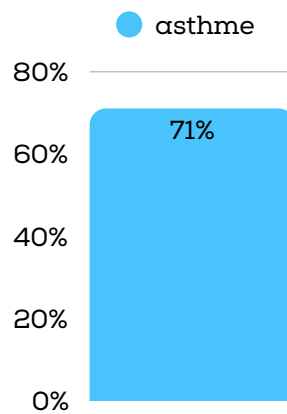


Figure12; Répartition des maladies prises en charge par un spécialiste en pneumologie de l'année scolaire 2022/2023.

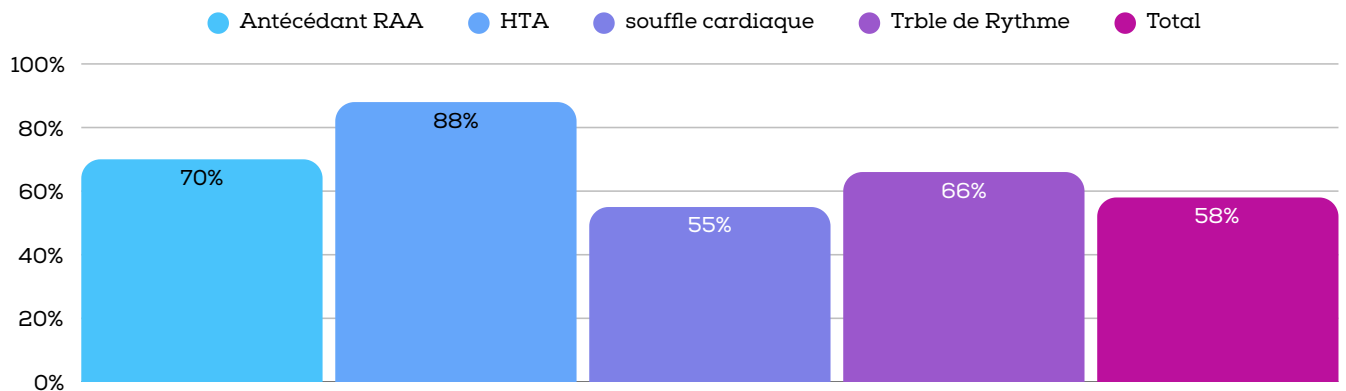


Figure13; Répartition des maladies prises en charge par un spécialiste en cardiologie de l'année scolaire 2022/2023.

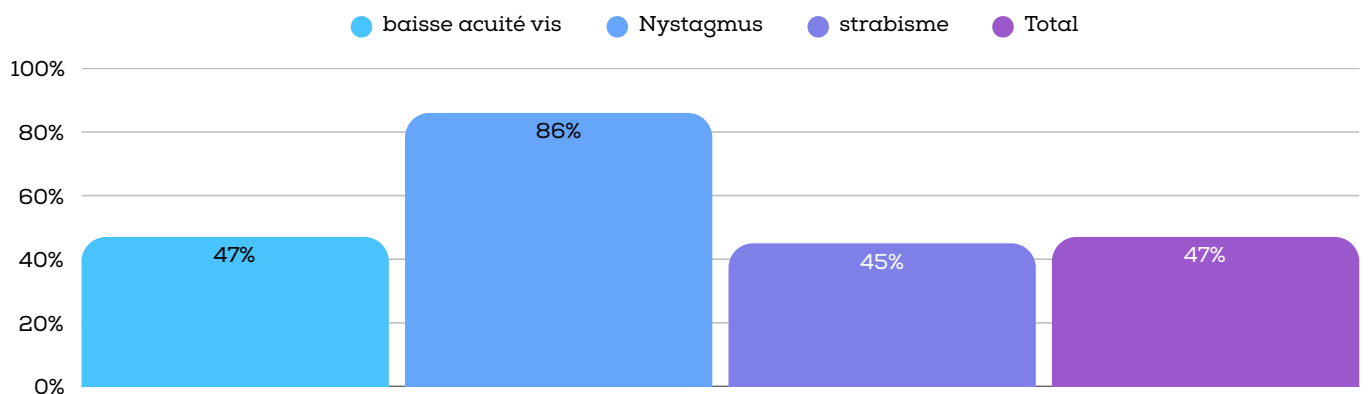


Figure14; Répartition des maladies prises en charge par un spécialiste en Ophtalmologie de l'année scolaire 2022/2023.

L'année 2023/2022 est marquée par des taux élevés en matière de prise en charge neurologique (73%), pneumologie (71%), cardiologie (58%), ophtalmologie (47%).

2 DISCUSSION :

1. Analyse de l'Évolution du Dépistage et de la Prise en Charge des Pathologies chez les Élèves

L'analyse des taux de dépistage et de prise en charge des élèves au cours des années 2020/2021, 2021/2022 et 2022/2023 met en évidence des évolutions significatives dans plusieurs spécialités médicales. Cette dynamique traduit une prise de conscience accrue des enjeux de santé en milieu scolaire, tout en révélant des variations dans l'orientation et la disponibilité des soins.

Le dépistage des troubles visuels reste élevé, avec une fluctuation entre 35 % en 2020/2021, 40 % en 2021/2022, et une légère baisse à 32 % en 2022/2023. Parallèlement, la prise en charge des élèves concernés a atteint un pic de 68 % en 2021/2022 avant de redescendre à 47 % en 2022/2023. Cette tendance met en lumière l'importance du suivi des troubles visuels, qui peuvent impacter directement l'apprentissage.

En psychologie, le dépistage est resté relativement stable (25 % en 2020/2021 à 24 % en 2022/2023), tandis que la prise en charge a chuté de 52 % en 2020/2021 à 19 % en 2022/2023. Cette évolution pourrait être liée à une meilleure prévention et sensibilisation, réduisant la nécessité d'une intervention spécialisée. De même, la mise en place de programmes de soutien psychologique semble avoir contribué à améliorer l'accompagnement des élèves.

L'endocrinologie montre une augmentation du dépistage, passant de 7,5 % en 2020/2021 à 24 % en 2022/2023, ce qui témoigne d'une reconnaissance accrue des troubles hormonaux en milieu scolaire. Pourtant, la prise en charge a chuté de 49 % en 2020/2021 à 9 % en 2022/2023, soulevant des questions sur l'accessibilité et la continuité des soins.

En neurologie, le dépistage a fortement progressé, passant de 2 % en 2020/2021 à 16 % en 2021/2022, accompagné d'une hausse de la prise en charge, qui a atteint 73 % en 2022/2023. Cette évolution traduit une amélioration du diagnostic et du suivi des troubles neurologiques chez les élèves.

En revanche, certaines spécialités connaissent un recul du dépistage et de la prise en charge. C'est le cas de la cardiologie, où le dépistage est passé de 3,5 % en 2020/2021 à 2 % en 2022/2023, tandis que la prise en charge a connu une hausse notable, passant de 29 % à 58 % sur la même période, ce qui suggère une meilleure identification des cas nécessitant une intervention spécialisée.

L'uro-néphrologie et l'ORL affichent également des baisses de dépistage (9 % à 6 % et 3 % à 1 %, respectivement), avec une diminution de la prise en charge en uro-néphrologie (de 64 % à 48 %) et en ORL (de 35 % à 26 %). Ces tendances interrogent sur la nécessité d'intensifier le dépistage afin de détecter plus précocement ces pathologies.

Dans le domaine dermatologique, une forte diminution du dépistage est observée (de 9 % en 2020/2021 à 2 % en 2022/2023), alors que la prise en charge a légèrement progressé (de 8 % en 2021/2022 à 14 % en 2023/2024), suggérant une meilleure orientation vers les soins spécialisés.

Les maladies respiratoires restent une préoccupation constante. Bien que le dépistage en pneumologie ait légèrement baissé (de 4 % à 3 %), la prise en charge a progressé de 54 % en 2020/2021 à 71 % en 2022/2023, reflétant une attention soutenue portée à la santé respiratoire des élèves.

Concernant la gastro-entérologie, le dépistage est resté stable (2 % à 2,5 %), mais la prise en charge a chuté de 94 % en 2020/2021 à 8 % en 2022/2023, posant la question d'un éventuel déficit d'accès aux soins spécialisés dans ce domaine.

Enfin, l'hématologie présente une stabilité du dépistage (3 % à 2 %), mais une prise en charge en forte diminution (de 67 % en 2020/2021 à 32 % en 2022/2023), soulevant des préoccupations quant au suivi des troubles sanguins en milieu scolaire.

L'ensemble de ces données met en évidence des évolutions contrastées entre dépistage et prise en charge. Si certaines spécialités comme la neurologie et la pneumologie bénéficient d'un meilleur suivi, d'autres, telles que l'endocrinologie et la gastro-entérologie, connaissent un recul en matière de soins. L'enjeu majeur reste donc d'assurer une continuité entre le dépistage précoce et l'accès aux traitements appropriés, afin de garantir aux élèves un environnement de santé optimal propice à leur bien-être et à leur réussite scolaire.

1. Analyse des pathologies les plus fréquentes en milieu scolaire et comparaison avec la littérature

L'hygiène de vie, le mode de vie et la nutrition des élèves scolarisés sont des facteurs déterminants pour leur santé. Notre étude basée sur La prise en charge des élèves atteints de différentes maladies au fil des années scolaires 2020/2021, 2021/2022 et 2022/2023 révèle des tendances intéressantes et des préoccupations variées au sein des différentes spécialités,, une augmentation dans les domaines comme la santé visuelle, la psychologie et la dermatologie souligne un changement positif vers une sensibilisation accrue, une meilleure prise en charge selon les besoins de santé des élèves mettant en lumière des tendances similaires à celles observées dans la littérature scientifique.

Année scolaire 2020/2021 : Prédominance des infections parasitaires et cutanées

Lors de l'année scolaire 2020/2021, : l'hygiène de vie ,le mode de vie et ,la nutrition des élèves scolarisés est parmi les préoccupation de l' ûds, la prise en charge par un spécialiste des pathologies comme les infections parasitaires telles que l'oxyurose (96 %) et la gale (92 %) ainsi que les pathologies cutanées comme le PCM (67 %) ont représenté les affections les plus fréquentes. L'épilepsie, bien que moins prévalent, a également nécessité une prise en charge spécialisée (57 %).

Ces résultats sont en accord avec plusieurs études épidémiologiques qui soulignent une prévalence élevée des infections parasitaires en milieu scolaire, notamment dans les zones où l'accès à l'hygiène et aux soins est limité (Smith et al., 2019). Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), environ 1,5 milliard de personnes dans le monde sont affectées par des helminthiases (WHO, 2020), avec une forte incidence chez les enfants en raison de leur exposition aux sols contaminés et de l'insuffisance des mesures d'hygiène. De même, la gale est une infection cutanée contagieuse largement répandue dans les écoles, particulièrement dans les environnements à forte promiscuité (Chosidow, 2021).

L'épilepsie, quant à elle, reste une maladie neurologique courante chez l'enfant, avec une prévalence mondiale estimée entre 4 et 10 pour 1 000 enfants (Thurman et al., 2018). La prise en charge précoce en milieu scolaire est essentielle pour limiter l'impact de la maladie sur la scolarité et la qualité de vie des élèves.

Année scolaire 2021/2022 : Augmentation des troubles cardiovasculaires et musculo-squelettiques

L'année scolaire 2021/2022 marque une transition, avec une augmentation des troubles cardiovasculaires et musculo-squelettiques. Les troubles du rythme cardiaque (84 %), l'ectopie (75 %) et les déformations squelettiques (70 %) sont devenus plus fréquents. De plus, les anomalies oculaires, notamment le strabisme et le nystagmus (77 %), ont nécessité une prise en charge spécialisée.

Ces observations sont cohérentes avec plusieurs études indiquant une augmentation des maladies cardiovasculaires chez les enfants et adolescents, souvent liée à la sédentarité et à des habitudes alimentaires inadaptées (Graham et al., 2021). La prévalence de l'hypertension artérielle chez les jeunes est en hausse, atteignant 4 % à 5 % des enfants dans certaines populations (Flynn et al., 2022). Cette tendance s'explique par l'augmentation du surpoids et de l'obésité infantile, qui touchent environ 18 % des enfants et adolescents dans le monde (WHO, 2022).

Les déformations squelettiques, comme la scoliose et les troubles posturaux, sont également de plus en plus fréquentes en raison du manque d'activité physique et du port de sacs trop lourds (Lee & Kim, 2022). L'ergonomie scolaire et l'éducation posturale jouent un rôle clé dans la prévention de ces troubles.

Année scolaire 2022/2023 : Hausse des maladies chroniques et des troubles oculaires

En 2022/2023, la prise en charge spécialisée s'est concentrée sur l'épilepsie (73 %), l'asthme (74 %), l'hypertension artérielle (88 %) et les troubles visuels comme le nystagmus (86 %). Cette évolution suit les tendances observées dans de nombreuses études, soulignant une recrudescence des maladies chroniques chez les enfants.

L'asthme est l'une des maladies chroniques les plus fréquentes en milieu scolaire, avec une prévalence mondiale d'environ 10 % chez les enfants (Global Initiative for Asthma, 2022). Il est souvent aggravé par des facteurs environnementaux tels que la pollution, les allergènes domestiques et le climat (Pijnenburg & Fleming, 2020).

L'hypertension artérielle chez l'enfant, bien que moins étudiée que chez l'adulte, est en augmentation, avec des études montrant que jusqu'à 30 % des adolescents hypertendus le restent à l'âge adulte (Brown et al., 2021). La prévention passe par une meilleure alimentation, la pratique d'une activité physique régulière et un suivi médical adapté.

Concernant les troubles oculaires, notamment le nystagmus (86 %), ils sont souvent sous-diagnostiqués mais peuvent avoir un impact significatif sur la réussite scolaire et le développement moteur de l'enfant (Martin & Dupont, 2023). Une correction précoce et un accompagnement spécialisé sont donc essentiels.

3 Conclusion et perspectives

L'évolution des pathologies observées dans notre étude reflète les tendances décrites dans la littérature. La transition d'une prédominance des maladies infectieuses vers une augmentation des pathologies chroniques met en lumière la nécessité d'une approche globale en milieu scolaire.

Les actions de prévention doivent inclure :

- L'amélioration de l'hygiène et des conditions sanitaires, pour réduire la prévalence des infections parasitaires et cutanées.
- La promotion de l'activité physique et d'une alimentation équilibrée, pour limiter les troubles cardiovasculaires et musculo-squelettiques.
- Un dépistage précoce des maladies chroniques et des troubles visuels, pour une prise en charge adaptée.

Les résultats de cette étude soulignent l'importance d'une collaboration entre les établissements scolaires, les professionnels de santé et les familles afin de garantir un suivi médical efficace et une meilleure qualité de vie pour les élèves, notamment en matière de sensibilisation à l'hygiène, à l'activité physique et à la nutrition équilibrée.

4 RECOMMANDATIONS :

- Evaluer et vérifier les méthodes de dépistage pour s'assurer qu'elles sont efficaces et adaptées au besoin de l'élève.
- Mener des campagnes de sensibilisation sur l'importance de dépistage précoce et la prise en charge des maladies.
- Former les professionnels de santé travaillant dans les établissements scolaires afin d'améliorer les compétences en matière de dépistage et de traitement.
- Introduire la compétence des nutritionnistes dans les milieux scolaires peut agir d'une manière significative sur les problèmes de différentes maladies notamment endocriniennes et surtout pour un bon rendement scolaire.
- Renforcer les partenariats avec les spécialistes : collaborer davantage avec des spécialistes en santé pour renforcer les programmes de dépistage et de suivi aux élèves ayant connu une hausse significative des taux et surtout assurer le retour de l'élève orienté pour des soins spécialisés.
- Faciliter l'accès aux spécialistes.
- Promouvoir le soutien psychologique et établir des ressources pour le soutien et la mise à disposition de psychologues scolaires.
- Mettre en place un système de suivi et d'évaluation des données sur les maladies dépistées et traitées au sein des établissements scolaires pour mieux comprendre les tendances et les besoins en effet organiser des évaluations régulières des programmes de santé établis dans les écoles pour identifier les points forts et les domaines nécessitant des améliorations.
- En mettant en œuvre ces recommandations, il est possible d'améliorer significativement le dépistage et la gestion des problèmes de santé, tout en favorisant le bien-être global des élèves.

